



**HAL**  
open science

## Varia ptolemaica et romana

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. *Varia ptolemaica et romana*. M. Eldamaty, M. Trad. *Egyptian Museum Collections around the World. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo 2*, pp.1155-1165, 2002, 9774247779. halshs-03740647

**HAL Id: halshs-03740647**

**<https://shs.hal.science/halshs-03740647>**

Submitted on 29 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Egyptian Museum  

---

---

Collections  

---

---

around the World  

---

---

Foreword by  
Zahi Hawass

Edited by  
Mamdouh Eldamaty and Mai Trad

Volume Two

Supreme Council of Antiquities  
Cairo, Egypt  
*Distributed by the American University in Cairo Press*

**VARIA PTOLEMAICA ET ROMANA**  
**(§ 1-5)**

CHRISTOPHE THIERS  
Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

Dans ces *varia*, il s'agira de présenter des documents hiéroglyphiques encore inédits ou mal connus des époques hellénistique et romaine. Souhaitons que cette documentation hétérogène pourra être intégrée à des ensembles plus larges et servir des études en cours ou à venir sur l'Égypte des époques tardives.

Cette première série de notes est consacrée à de modestes objets (bague, plaquettes de fondation, sceau, pectoral) conservés au Musée du Caire et restés inédits. La plupart d'entre eux a appartenu à la collection du roi Fouad I<sup>er</sup>, offerte au Musée en avril 1936.<sup>1</sup> C'est un agréable plaisir de présenter ces documents dans le présent volume célébrant le centenaire de cette institution.<sup>2</sup>

**§ 1 Bague JE 85448 (pl. IA)**

Matière : or.

Dimensions : 3,1 x 1,1 cm.

Provenance : inconnue.

Date : Philippe Arrhidée (323-317).

L'anneau de cette bague forme un cercle de 2 cm de diamètre. Le chaton porte la mention "Fils de Rê, (Philippe)". Cet objet s'inscrit dans un cadre chronologique bien établi. Reconnu roi à la mort d'Alexandre le Grand, Philippe Arrhidée règne nominalement sur l'empire de son demi-frère ; si le satrape Ptolémée administre l'Égypte durant cette période, les clergés reconnaissent la légitimité du nouveau roi, comme l'attestent les documents et les constructions au nom de Philippe.

---

<sup>1</sup> Ils sont signalés par R. Engelbach, "A List of the Royal Names on the Objects in the 'King Fouad I Gift' Collection with some Remarks on its Arrangement", *ASAE* 41 (1942), p. 228 ; à noter que le cartouche en faïence JE 85626, attribué à Hadrien, est au nom de Darius.

<sup>2</sup> Je remercie le Dr. Mamdouh Mohamed Eldamaty, Directeur du Musée du Caire, pour l'autorisation de publication de ces objets, ainsi que Mmes Soumaia et Zeinab, conservatrices, pour les facilités accordées lors de l'étude de ce matériel. Les photographies des planches I et II ont été réalisées par A. Lecler (Ifao).

L'utilisation de cette bague comme sceau est des plus probables et la gravure en creux est un indice qui va dans ce sens.<sup>3</sup> C'est en effet le cas de la majorité des bagues de ce type, dont certaines portent les noms et titres de prêtres.<sup>4</sup> Il est alors séduisant de songer qu'elle a pu appartenir à un prêtre ou à un fonctionnaire de l'administration macédonienne en charge d'apposer le nom du souverain pour sceller des contrats ou des actes de natures diverses.<sup>5</sup> Une empreinte sur cire au nom de Ptolémée Philométor provenant de Tanis pourrait provenir d'une bague du type de celle du Caire.<sup>6</sup> On verra également le sceau en forme de cartouche BM EA 38333 portant le nom d'Alexandre le Grand (*q3-jb-R*), surmonté de deux hautes plumes enserrant le disque solaire.<sup>7</sup>

La bague du Caire se doit également d'être comparée à celle conservée au British Museum (EA 36468) ;<sup>8</sup> cette dernière est inscrite au nom du "Fils de Rê, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah)" (Évergète I<sup>er</sup>, Épiphane, Philométor, Évergète II ou Sôter II ?) . L'attribution possible à Évergète I<sup>er</sup> est l'occasion de rappeler que le décret de Canope institue un cinquième collège sacerdotal consacré au culte du couple des dieux Évergètes ; les prêtres des temples égyptiens deviennent alors "prêtres-*ouâb* des dieux Évergètes" et "leur nom sera inscrit sur tous les actes et leur fonction de prophète sera gravée sur le sceau qu'ils portent à leur main".<sup>9</sup> Si l'attribution au règne d'Évergète I<sup>er</sup> devait être retenue, l'absence de titre sacerdotal sur le chaton de cette bague BM EA 36468 pourrait suggérer que ce document est soit antérieur au décret de Canope, soit qu'il ne s'agit pas d'une bague de prêtre du culte dynastique et qu'il faut dans ce cas interpréter de la même façon que la bague du Caire.

On peut enfin ajouter à cet inventaire deux autres bagues portant le cartouche d'Antonin le Pieux ; l'une est conservée à l'Allard Pierson Museum d'Amsterdam

<sup>3</sup> W. Boochs, *Siegel und Siegeln im Alten Ägypten*, KFKA 4 (Sankt Augustin, 1982), en particulier p. 90-91 pour les bagues-sceaux.

<sup>4</sup> Voir par ex. C. Andrews, dans H. Tait (éd.), *Seven Thousand Years of Jewellery* (Londres, 1986), p. 231 (576 et 577) ; C. Andrews, *Ancient Egyptian Jewellery* (Londres, 1990), p. 165 (a et b).

<sup>5</sup> Pour ce qui concerne les papyrus grecs (et démotiques), voir l'étude de K. Vandorpe, "Seals in and on the Papyri of Graeco-Roman and Byzantine Egypt", dans M.-Fr. Boussac et A. Invernizzi (éd.), *Archives et sceaux du monde hellénistique*, BCH Suppl. 29 (Paris, 1996), p. 231-291.

<sup>6</sup> H.R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs, Etc., in the British Museum I. Royal Scarabs* (Londres, 1913), p. 292 (2794).

<sup>7</sup> Bronze ; H. : 3,8 cm ; H.R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs*, p. 285 (2746).

<sup>8</sup> Or ; H. : 3,8 cm ; H.R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs*, p. 283 (2739) ; C. Andrews, dans H. Tait (éd.), *Seven Thousand Years of Jewellery*, p. 231 (578) ; C. Andrews, *Ancient Egyptian Jewellery*, p. 165 (h) ; C. Andrews, dans S. Walker, S. et P. Higgs (éd.), *Cleopatra. Regina d'Egitto* (Milan, 2000), p. 83 (I.79) = *Cleopatra of Egypt. From History to Myth* (Londres, 2001), p. 64 (36).

<sup>9</sup> Canope, l. 12 (Tanis) = *Urk. II*, 133, 11-134, 2 ; voir M. Minas, *Die hieroglyphischen Ahnenreihen der ptolemäischen Könige*, *AegTrev* 9 (Mayence, 2000), p. 43 et n. 150-151.

(inv. 7018) ;<sup>10</sup> l'autre est conservée à l'University College de Londres (UC 17232).<sup>11</sup> Il s'agit probablement là encore de bagues-sceaux ayant appartenu à des prêtres ou des fonctionnaires de l'administration impériale ; l'attribution à un Préfet d'Égypte, généralement admise, semble cependant difficilement envisageable pour une bague inscrite en hiéroglyphes. Ces bagues-sceaux semblent davantage être les contreparties égyptiennes de celles présentant les profils des Lagides ou des empereurs romains.<sup>12</sup>

## § 2 Plaquettes de fondation JE 85622 et 85623 (pl. IB-C)

Matière : faïence bleue/verte.

Dimensions : 5,9 x 3,2 x 1 cm (JE 85622) ; 5/5,1 x 2,9 x 1/1,1 cm (JE 85623).<sup>13</sup>

Provenance : inconnue.

Date : Ptolémée Philadelphie (270-246).

Ces deux plaquettes se présentent de façon identique et, fort heureusement, les deux faces de chacune d'elles se complètent mutuellement pour assurer une lecture.

- sur le recto : "1- Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (Puissant est le ka de Rê, aimé d'Amon), 2- le Fils de Rê, maître des couronnes (Ptolémée)".

- sur le verso : "1- L'épouse royale (Fille d'Amon), 2- la sœur royale (Arsinoé), 3- déesse Philadelphie".

Arsinoé II épouse son frère en seconde noce en 277/276 et règne à ses côtés jusqu'en juillet 270, date de sa mort.<sup>14</sup> Le nom "Fille d'Amon" fait allusion à la divinisation de la reine et permet peut-être d'aller plus avant.<sup>15</sup> Bien qu'une prêtrise des

<sup>10</sup> Électrum ; H. : 3,7 cm ; L. : 1,2 cm ; Ø anneau : 2,4 cm ; J.H. Crouwel et H.E. Frenkel, "Electrum Signet-ring from roman Egypt in Amsterdam", *BaBullBesch* 48 (1973), p. 193-194 [Je remercie Florence Gombert qui m'a procuré cet article important] ; R.A. Lunsingh Scheurleer, *Egypte Geschenk van de Nijl* (Amsterdam, 1992), p. 175 et 209 (148) ; A. Durand et W.M. van Haarlem, dans *Égypte romaine : l'autre Égypte* (Marseille, 1997), p. 56-57 (35) ; K. Vandorpe, dans H. Willems et W. Clarysse (éd.), *Les Empereurs du Nil* (Louvain, 2000), p. 201 (96).

<sup>11</sup> Or ; W.M.Fl. Petrie, *Scarabs and Cylinders with Names* (Londres, 1917), p. 33 et pl. LVII ; W.M.Fl. Petrie, *Objects of Daily Use* (Londres, 1927), p. 9 (115) et pl. 8 ; J.H. Crouwel et H.E. Frenkel, *BaBullBesch* 48 (1973), p. 194 et n. 5. Je remercie H. Kilmister, Petrie Museum Administrator, pour les renseignements concernant les objets de ce musée (aussi *infra*, n. 17).

<sup>12</sup> Outre l'article de K. Vandorpe déjà mentionné (*supra*, n. 5), voir par ex. les contributions de H. Kyrieleis, R. Fleischer et O. Neverov, dans M.-Fr. Boussac et A. Invernizzi (éd.), *Archives et sceaux du monde hellénistique*, *BCH Suppl.* 29 (Paris, 1996).

<sup>13</sup> Le report des numéros est erroné sur les objets.

<sup>14</sup> Stèle de Mendès, l. 11 = *Urk.* II, 40, 8-10 ; H. Cadell, "À quelle date Arsinoé II Philadelphie est-elle décédée ?", dans H. Melaerts (éd.), *Le culte du souverain dans l'Égypte ptolémaïque au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère*, *StudHell* 34 (Louvain, 1998), p. 1-3.

<sup>15</sup> Sur cette épithète, S. Sauneron, "Nouveau document relatif à la divinisation de la reine Arsinoé II", *BIFAO* 60, 1960, p. 102-104 ; J. Quaegebeur, "Arsinoé Philadelphie, reine "roi" et déesse à Hildesheim", *GM* 87, 1985, p. 74.

dieux Adelphe soit connue dès 272/271,<sup>16</sup> on datera plus commodément ce document entre juillet 270 et 246.

Ayant été enregistrés en même temps au Musée en 1940, il est possible de considérer que ces deux documents ont une origine commune et qu'ils ont été prélevés au même moment. Ils peuvent légitimement être rapprochés de deux autres plaquettes du même type. L'une est conservée à l'University College de Londres (UC 16541) ;<sup>17</sup> l'autre, provient des fouilles d'un petit temple situé à l'est de l'enceinte du temple d'Amon-Rê à Karnak, dans le village de Nag el-Fokani.<sup>18</sup> Ces deux plaquettes présentent des textes identiques à ceux des plaquettes du Caire. Les dimensions de ces dernières et celles de la plaquette de l'University College, sans être rigoureusement semblables, sont très proches. La plaquette découverte à Nag el-Fokani est plus grande mais présente un texte similaire. Appliquées aux plaquettes du Caire, les observations de H. De Meulenaere sur la graphie des cartouches de Philadelphie nous conduisent vers la Basse-Égypte, l'hiéroglyphe de Rê occupant la première place.<sup>19</sup> Cette règle souffre d'exceptions, comme en témoignent les plaquettes de Nag el-Fokani et de l'University College, semblables à celles du Caire. Sans préjuger de la validité de ces éléments de comparaison (matière, type de texte, dimensions), il est cependant possible d'envisager que les plaquettes du Caire et de l'University College appartiennent au(x) dépôt(s) de fondation d'un même édifice, édifice qui pourrait être, en augmentant la part de doute, le petit temple de Nag el-Fokani. Une seule plaquette ayant été découverte lors des fouilles de ce temple, on est en droit de supposer que d'autres dépôts de fondation ont pu anciennement comporter des plaquettes similaires.

### § 3 Sceau JE 68037 (pl. ID)

Matière : bronze.

Dimensions : 6,9 x 3,4 x 0,3 cm.

Provenance : Tehna el-Gebel (d'après le document).

Date : règne conjoint des trois dieux Philométors (170-163).

Don du roi Fouad I<sup>er</sup> (avril 1936).

<sup>16</sup> *P.Hibeh* II 199, col. II, l. 12 et 16-17.

<sup>17</sup> "Blue pot" ; 5,3 x 2,9 cm ; W.M.Fl. Petrie, *Buttons and Design Scarabs* (Warminster, 1925 et 1974), p. 30 et pl. XXV (bas droite) ; voir J. Quaegebeur, "Documents égyptiens anciens et nouveaux relatifs à Arsinoé Philadelphie", dans H. Melaerts (éd.), *Le culte du souverain*, p. 100, n° 66.

<sup>18</sup> Faïence verte ; 6 x 3 x 8 cm ; R. Saad, "Preliminary Report of the Excavations of the Department of Antiquities at Kom el 'Amarna, Karnak. Seasons 1965/1966 and 1966/1967", *ASAE* 61 (1973), p. 173, pl. IX b-c ; voir J. Quaegebeur, dans H. Melaerts (éd.), *Le culte du souverain*, p. 101, n° 68.

<sup>19</sup> H. De Meulenaere, "Le protocole royal de Philippe Arrhidée", *CRIPPEL* 13 (1991), p. 56.

Ce sceau est constitué d'une plaque rectangulaire sur laquelle a été soudée une anse de section circulaire, aujourd'hui en partie perdue. Il présente trois colonnes de texte surmontées du signe du ciel ; l'ensemble est gravé dans le creux :

"1- Le roi de Haute et Basse-Égypte, (Héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah et de Khépri, qui accomplit la justice de Rê), le Fils de Rê, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah), son frère 2- le roi de Haute et Basse-Égypte, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah), sa sœur, maîtresse du Double-Pays (Cléopâtre), les dieux Philométors, 3- aimés de Sobek-Rê (maître) de Bakh, des dieux Philadelphes, des dieux Évergètes, des dieux Philopators, des dieux Épiphanes et des dieux Philométors".

La présence de Ptolémée Philométor, de son frère Ptolémée le Jeune et de Cléopâtre II, permet de préciser le contexte historique relatif à ce document.<sup>20</sup> L'association au trône de Ptolémée le Jeune est effective entre le 5 octobre et le 12 novembre 170.<sup>21</sup> La défaite de Philométor contre Antiochos IV lors d'une bataille entre le Mont Cassius et Péluse fin novembre 170, la capture et la soumission du souverain lagide et l'entrée du Séleucide en Égypte conduisent le peuple alexandrin à élever à la fonction royale son jeune frère, Ptolémée le Jeune. Après une tentative avortée pour prendre Alexandrie, Antiochos IV retourne à Memphis et quitte l'Égypte suite à des troubles en Syrie ou en Palestine. Ce départ laisse à ses neveux lagides le soin de se réconcilier. De 169 à 164/163, Ptolémée le Jeune est associé au trône.<sup>22</sup> Antiochos marche à nouveau sur l'Égypte au printemps 168, prend Memphis. La rencontre d'Éleusis en juillet 168 met fin aux prétentions d'Antiochos IV, renonçant devant la délégation sénatoriale romaine menée par Caius Popilius Laenas. Un papyrus des archives de Hor témoigne du départ d'Antiochos IV, qui quitte Péluse par mer le 30 juillet 168.<sup>23</sup> Les trois Philométors règnent à nouveau sur l'Égypte de 168 à l'automne 164, date à laquelle Ptolémée le Jeune prend le pouvoir et adopte le titre d'Évergète.<sup>24</sup> Les Alexandrins le destitue et Philométor recouvre son autorité entre juillet et août 163.

Sobek *nb Bh(.t)* assure une domination sur Tehna el-Gebel (XVIII<sup>e</sup> nome de Haute-Égypte). D. Kessler qui a étudié cette région signale un graffiti démotique (ancien) et hiéroglyphique à l'entrée de la chapelle de Souchos à Tehna mentionnant "Sobek maître de

<sup>20</sup> Voir G. Hölbl, *Geschichte des Ptolemäerreiches* (Darmstadt, 1994), p. 128-134 et p. 159-160 ; W. Huss, *Ägypten in hellenistischer Zeit 332-30 v. Chr.* (Munich, 2001), p. 547-571.

<sup>21</sup> P.M Fraser, *Ptolemaic Alexandria* 1 (Oxford, 1972), p. 119.

<sup>22</sup> Les trois Philométors sont présents au Sérapéum d'Alexandrie le 19 août 168 ; J.D. Ray, *The Archive of Hor, EES Texts from Excavations* 2 (Londres, 1976), n° 2, r° 12 ; v°, 4-6 ; n° 3, 18-20.

<sup>23</sup> J.D. Ray, *Hor*, n° 2, r° 5-7, v° 11-12 ; n° 3, v° 13-14.

<sup>24</sup> E. Lancier, "Die Alleinherrschaft des Ptolemaios VIII. im Jahre 164/163 v. Chr. und der Name Evergetes", dans *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology* 2 (Athènes, 1988), p. 405-433.

*Bh*".<sup>25</sup> L'auteur rapproche ce graffito des attestations fournies par le pLoeb 6, 4 ; 7, 5 ; 8, 49 ; 10, 6-7 ; 24, 20 et le pJumilhac XXI, 12-13.<sup>26</sup> Le toponyme *Bh(.t)*, qui désigne plus spécialement la nécropole rupestre de Tehna, doit être distingué de *Bh/Bakhou* relatif au lieu du lever du soleil et présenté souvent en parallèle avec Manou.<sup>27</sup> Sur la plaquette du Caire, le disque solaire qui coiffe la tête du crocodile désigne Sobek-Rê, qui partagerait alors le caractère solaire d'Amon-Rê, autre divinité tutélaire du lieu.<sup>28</sup>

La séquence des Lagides divinisés sous le règne communs des trois Philométors a été étudiée par M. Minas.<sup>29</sup> Trois autres sceaux au nom de Philométor sont connus :

- Sceau fragmentaire en calcaire BM EA 24249 ;<sup>30</sup> trois colonnes "1- la souveraine, maîtresse du Double-Pays, (Cléopâ[tre]), 2- le roi de Haute et Basse-Égypte, (Héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah [...]), 3- le Fils de Rê, (Ptolémée, [vivant] à jamais [...])", en face d'une quatrième "Isis la grande, [...]". Cette présentation date le document de la période de corégence de Philométor avec sa mère, entre 180 et 176.

- Sceau en calcaire Caire ;<sup>31</sup> Philométor est aimé de "Horus Behedety, le grand dieu, maître du ciel, au plumage bigarré, qui sort dans l'horizon, des dieux Adelphe, des dieux Évergètes, des dieux Philopators, des dieux Épiphanes, et du dieu Philométor".

- Sceau en bronze Chicago, collection Pier 233 ;<sup>32</sup> Philométor est aimé de "Khnoum, maître de Kebehou (cataracte), des dieux Adelphe, des dieux Évergètes, des dieux Philopators, des dieux Épiphanes, du dieu Philométor".

Ce type de sceaux, de relativement grande taille, a dû appartenir à la catégorie des sceaux de temple dont on sait, par le *P.Hibeh I, 72*, qu'ils étaient indispensables pour sceller les documents sacerdotaux.<sup>33</sup> Présentant le roi régnant et le dieu local, ils permettaient à la fois de situer chronologiquement le document (la date pouvant être

<sup>25</sup> D. Kessler, *Historische Topographie der Region zwischen Mallawi und Samalut, TAVO 30* (Wiesbaden, 1981), p. 273-279. Sur ce secteur du nome Hermopolite, voir la bibliographie donnée par J.K. Winnicki, "Zustrom und Ansiedlung der Nomaden vom nordosten Ägyptens im Niltal in der griechisch-römischen Zeitperiode", *JJP 30* (2000), p. 173, n. 41.

<sup>26</sup> Repris par E. Browarski, *LÄ V*, col. 1016 et n. 434, s. v. Sobek. Voir également *LdM*, chap. 125 ("Je ne t'ouvrirai pas, dit le pêne de cette porte, si tu ne dis pas mon nom : œil de Sobek, maître de Bakhou est ton nom") = J. Assmann, *Images et rites de la mort dans l'Égypte ancienne. L'apport des liturgies funéraires* (Paris, 2000), p. 123.

<sup>27</sup> Voir également E. Otto, *LÄ I*, col. 594, s. v. Bachu.

<sup>28</sup> D. Kessler, *Historische Topographie*, p. 278-279.

<sup>29</sup> Attestations à Esna (n° 2A et 2B) et sur la stèle du Sérapeum Louvre N 409 ; M. Minas, *Ahnenreihen*, p. 23-24 (doc.49-50) et p. 37-38 (doc. 75).

<sup>30</sup> H.R. Hall, *Catalogue of Egyptian Scarabs*, p. 285 (2747) ; plaque : 5,08 x 4,4 cm ; pommeau : 2,54 cm de diamètre.

<sup>31</sup> M. Minas, *Ahnenreihen*, p. 40 (doc.97) et pl. 27 (3) ; numéro d'inventaire inconnu.

<sup>32</sup> 6,35 x 4,45 cm ; M. Minas, *Ahnenreihen*, p. 41 (doc. 98) et pl. 27 (4).

<sup>33</sup> K. Vandorpe, dans M.-Fr. Boussac et A. Invernizzi (éd.), *Archives et sceaux du monde hellénistique*, p. 248 et n. 93. Pour une étude générale sur les sceaux, voir W. Boochs, *Siegel und Siegeln im Alten Ägypten, KFK A 4* (Sankt Augustin, 1982).



précisée) et l'origine du temple émetteur. La présence des trois dieux Philométors sur la plaquette du Caire permet donc de dater cet artefact de 170 ou de 169 à mai 163. Ce sceau de bronze vient donc étayer le dossier de Sobek de Tehna el-Gebel et apporte un jalon chronologique dans l'histoire de ce culte.

#### § 4 Empreinte de sceau RegTemp 30/5/26/11 (pl. IIA)

Matière : terre crue.

Dimensions : 8,2 x 5,6 x 0,9/1,5 cm.

Provenance : inconnue.

Date : Ptolémée Néos Dionysos et Cléopâtre Tryphaena (79-69).

La représentation d'un disque solaire ailé est imprimée sur la partie supérieure du sceau. Enserées dans un cadre légèrement cintré en haut et en bas, cinq colonnes de texte occupent l'espace principal.<sup>34</sup> Les trois colonnes royales, à droite, s'opposent aux deux colonnes de la divinité locale et des Lagides divinisés. L'angle inférieur droit et la partie gauche sont dégradés. Le revers porte les traces en négatif de fibres de papyrus.

"1- Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, qui accomplit ce qu'aime Rê, image vivante d'Amon),... (?) 2- le Fils de Rê, maître des couronnes (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah et d'Isis), avec [sa] sœur [et épouse ?] 3- la souveraine, maîtresse du Double-Pays (Cléopâtre, surnommée Tryphaena), les [dieux Philopators Philadelphes]. 4- Maât (?) la vénérable, [... les dieux] Adelphe, les dieux Évergètes [...] le dieu Eupator, les dieux Philométors, le dieu Néos 5- [Philopator..., le dieu] Sôter, la déesse Philo[pâtor, les dieux] Philopators [Adelphe]"

La présence de Ptolémée Néos Dionysos et de Cléopâtre Tryphaena date cette plaquette de la décennie comprise entre les années 79-69.<sup>35</sup> En 80, Ptolémée Néos Dionysos est proclamé roi par les alexandrins. Il épouse sa sœur Tryphaena un an plus tard, en 79. Sans que les raisons en soient clairement établies, Tryphaena disparaît des formules de datation dans les documents grecs et démotiques, entre août 69 et février 68. Cette disgrâce a également été repercutée dans les temples égyptiens, à Edfou et à

<sup>34</sup> Pour des sceaux et empreintes de sceaux ptolémaïques, voir par ex. M.A. Murray, "Ptolemaic clay-sealings", *ZAS* 44 (1907), pl. IV (11) ; M. Minas, *Ahnenreihen*, pl. 27.

<sup>35</sup> Voir G. Hölbl, *Geschichte des Ptolemäerreiches*, p. 195-196 ; W. Huss, *Ägypten in hellenistischer Zeit 332-30 v. Chr.*, p. 673-679.

Philae.<sup>36</sup> On retrouve Tryphaena en 58, davantage rivale que corégente de sa fille Bérénice IV qui règne à Alexandrie lorsque Néos Dionysos est à Rome.<sup>37</sup>

La lecture du signe  $\overset{\circ}{\text{Q}}$  semble devoir être retenue au début de la colonne 4 mais les deux signes qui suivent posent problème ; le groupe  $\overset{\circ}{\text{O}}$  est en effet difficilement reconnaissable. Si l'on accepte de lever cette réserve, la lecture "Maât la vénérable" ne permet cependant pas d'identifier le temple qui a émis ce cachet.<sup>38</sup> Les traces qui font suite à la mention de la divinité assurent la présence de la séquence des Lagides divinisés, attestée pour ce même règne à Kôm Ombo et sur la stèle n° 12 du Bucheum.<sup>39</sup>

### § 5 Pectoral JE 68128 (pl. IIB)

Matière : bois doré.

Dimensions : 6,9 x 4,7/4,8 x 1,6 cm.

Provenance : Ermant (d'après le document).

Date : Trajan (98-117) (*infra*).

Don du roi Fouad I<sup>er</sup> (avril 1936).

Cette plaquette en forme de naos faisait office de pectoral, si l'on en juge par la série de sept trous visibles sur la tranche qui permettait de l'insérer dans un collier. D'autres exemples de ce type sont connus ailleurs.<sup>40</sup> La forme caractéristique de l'amulette-*wdj* assurait protection à son propriétaire, vraisemblablement un responsable du clergé d'Ermant. Trois colonnes de texte ont été sculptées en relief levé ; les signes sont très denses et empâtés, notamment à l'intérieur des cartouches, mais la lecture semble assurée :

"1- Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (*Autocrator César Nerva*),  
2- le Fils de Rê, maître des couronnes (*Trajan Sebastos (nty hw) Germanicus Dacicus*).<sup>41</sup> 3- Montou-Rê, maître d'Ermant, Rê-Horakhty, le grand dieu qui préside au nome du commencement".

<sup>36</sup> J. Quaegebeur, "Une scène historique méconnue au grand temple d'Edfou", dans L. Criscuolo et G. Geraci (éd.), *Egitto e storia antica dall'Ellenismo all'età araba* (Bologne, 1989), p. 595-608.

<sup>37</sup> J. Whitehorne, "The Supposed Co-Regency of Cleopatra Tryphaena and Berenice IV (58-55 B.C.)", dans B. Kramer et al. (éd.), *Akten des 21. internationalen Papyrologenkongresses, AfP Beiheft 3* (Stuttgart, 1997), p. 1009-1013 ; M. Chauveau, "Ères nouvelles et corérences en Égypte ptolémaïque", dans B. Kramer et al. (éd.), *Akten des 21. internationalen Papyrologenkongresses*, p. 166-167.

<sup>38</sup> Temples de Maât à Karnak-Nord et à Memphis, d'après W. Helck, *LÄ* III, col. 1114-1115 ; voir également le temple d'Hathor-Maât à Deir el-Médineh (n° 188 à 199), dont la porte du mur d'enceinte est décorée au nom de Ptolémée Néos Dionysos.

<sup>39</sup> M. Minas, *Ahnenreihen*, p. 20-23 (doc. 44-48), p. 27-28 (doc. 54) ; et aussi p. 170, 194-195 et 243.

<sup>40</sup> Par ex., W.M.Fl. Petrie, *Amulets* (Londres, 1972) (1<sup>re</sup> éd. 1914), pl. X (91) et p. 24.

<sup>41</sup> À l'initiale de *Dacicus*, les trois petits signes superposés doivent probablement se lire  $\overset{\circ}{\text{O}}$  ; pour le  $\Delta$  grec rendu par *ntg*, *GLdR* V, 118 (63) ; voir *Mammisi Dendara*, 274-276 et 281-286.

La titulature du type *Autocrator César Nerva Trajan Sebastos Germanicus Dacicus*, fréquente dans la documentation grecque, n'est jusqu'ici attestée dans la tradition égyptienne que sur le propylône du temple de Dendara.<sup>42</sup> Le titre *Dacicus* / Δακικός nous fournit un *terminus post quem* ; en effet, c'est lors de la célébration de son premier triomphe contre les Daces que ce titre a été décerné à Trajan :<sup>43</sup> ce triomphe a été célébré le 26 décembre 102 ou peu après.<sup>44</sup>

La provenance hermonthite de ce pectoral invite naturellement à le rapprocher d'une stèle funéraire d'un Boukhis, conservée au Musée Pouchkine à Moscou, qui apporte un critère de datation supplémentaire. Le taureau, intronisé en l'an 12 de Trajan, est mort en l'an 13 d'Hadrien.<sup>45</sup> Trajan est "le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (*Autocrator César Nerva*), le Fils de Rê, maître des couronnes (*Trajan Germanicus Dacicus Parthicus*)". L'épithète *Parthicus* / Παρθικός n'a été attribuée que dans les derniers mois du règne de Trajan (20 février 116) ;<sup>46</sup> l'anachronisme s'explique par la date de rédaction de cette stèle, sous le règne d'Hadrien. La date d'attribution de ce titre peut constituer un *terminus ante quem* au sens strict, ce qui permettrait de placer la réalisation du pectoral d'Ermant entre fin 102/début 103 et le courant de l'année 116.

Quant à la désignation de Montou, elle est fidèle à la documentation hermonthite. Dans la graphie de *sp3.t-h3.t*, appellation bien connue de la région thébaine,<sup>47</sup> on doit comprendre  $\text{⋈}$  pour  $\text{⋈⋈}$  ; le *t* a été rendu par un simple trait.

<sup>42</sup> P. Bureth, *Les titulatures impériales dans les papyrus, les ostraca et les inscriptions d'Égypte (30 a.C.-284 p.C.)*, *PapBrux* 2 (Bruxelles, 1964), p. 51-52 ; J.-Cl. Grenier, *Les titulatures des empereurs romains dans les documents en langue égyptienne*, *PapBrux* 22 (Bruxelles, 1989), p. 50 (G1).

<sup>43</sup> Dio Cassius, LXVIII, 10, 2 ; P. Kneissel, *Die Siegestitulatur der römischen Kaiser. Untersuchungen zu den Siegerbeinamen des ersten und zweiten Jahrhunderts*, *Hypomnemata* 23 (Göttingen, 1969), p. 58-90 [non consulté] ; voir W. Eck, *Gnomon* 44 (1972), p. 172.

<sup>44</sup> J. Le Gall et M. Le Glay, *L'Empire romain* (Paris, 1987), p. 430.

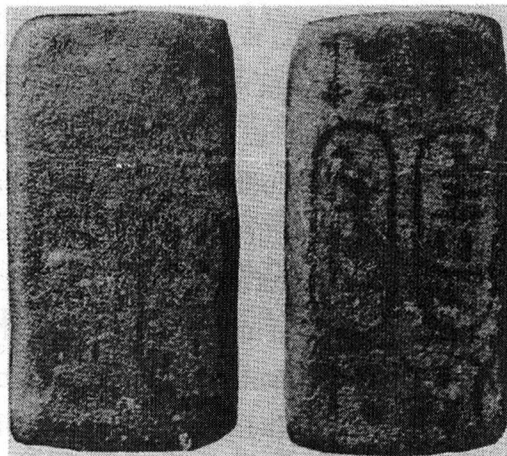
<sup>45</sup> S. Hodjash et O. Berlev, *The Egyptian Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow* (Leningrad, 1982), p. 214, 217-220 (147).

<sup>46</sup> P. Bureth, *Les titulatures impériales*, p. 53 ; J.-Cl. Grenier, *Les titulatures des empereurs romains*, p. 48 (C1), n. a ; J. Le Gall et M. Le Glay, *L'Empire romain*, p. 433-434.

<sup>47</sup> À différencier de *h3.t-sp3.t* (1<sup>er</sup> nome de HE) ; par ex. : *Edfou* VII, 26, 12 (voir les réserves déjà émises par M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20/2 (Le Caire, 1954), p. 448, n. 5) ; *Dendara* X, 367, 9 ; *Tôd*, n° 74, 1 ; 182, 6 ; 245, 3 ; 249, 4 ; 254, 1 ; 285, 11 ; statue Louvre E. 20361, G. Daressy, "Statues de Basse Époque du Musée de Gizèh", *RT* 15 (1893), p. 162.



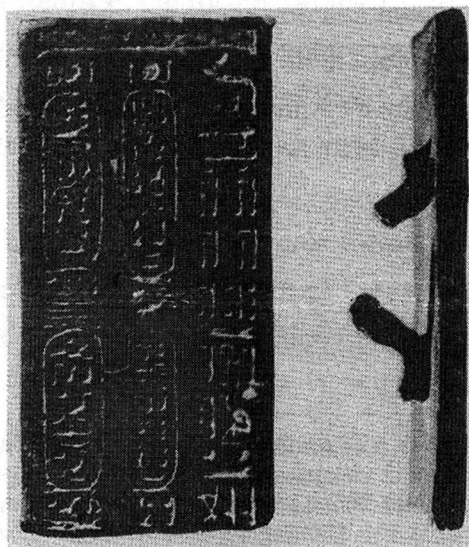
A. Bague JE 85448



B. Plaquette JE 85622

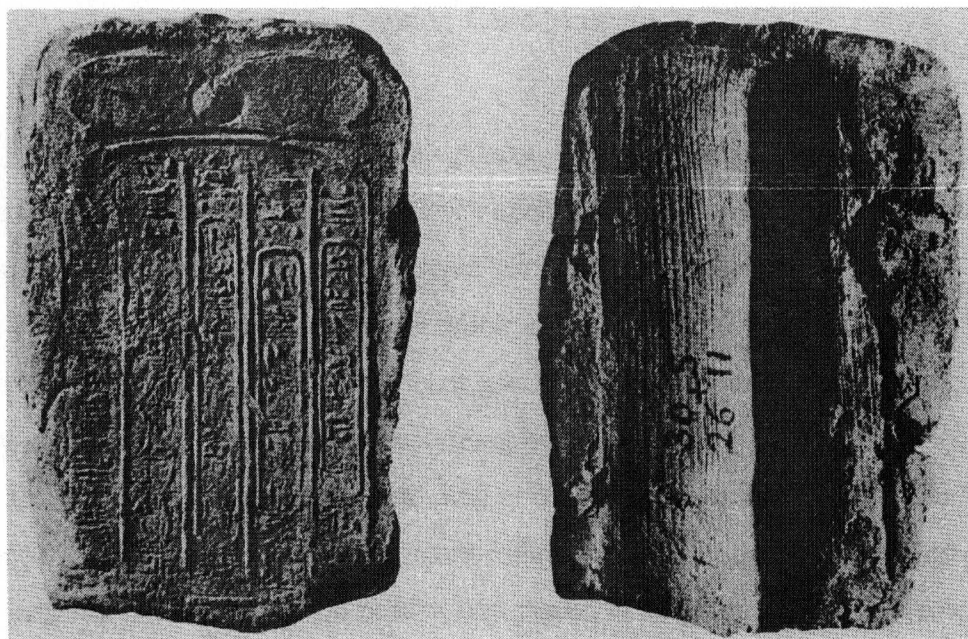


C. Plaquette JE 85623

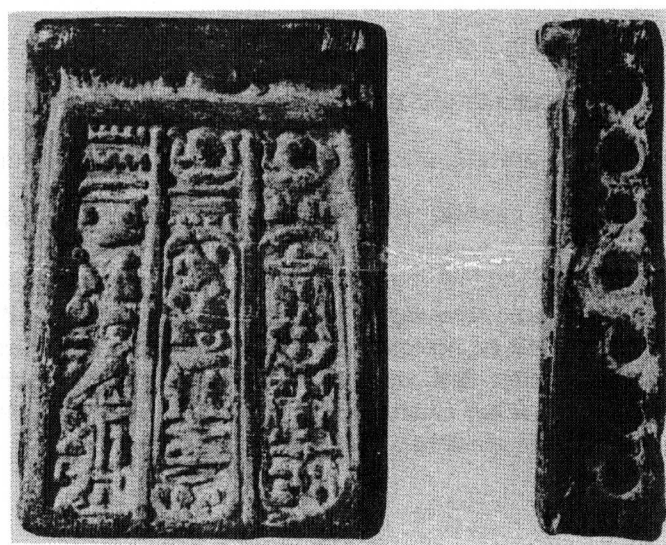


D. Sceau JE 68037

0 ——— 2 cm



A. Empreinte de sceau RegTemp 30/5/26/11



B. Pectoral JE 68128

0 2 cm